

LA CORPORATION DE PRET DE QUEBEC

Obligations Municipales et Scolaires
Prêts Hypothécaires — Achats de Contrats
Escompte et Assurance.

Pour renseignements et liste de prix s'adresser à:
F. E. LEBERT, représentant local, Edmundston, N.B.
F. LEBERT, Gérant

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.B.

BATTEUSES — ENGIN — PRESSES A FOIN
— MOULANGES — FOURNAISES — POE-
LES — HARNAIS — LAVEUSES ELECTRI-
QUES — A LA MAIN ET A L'EAU — RE-
PASSEUSE ELECTRIQUE — MAN-
TEAUX de Fourrures — MACKINAWS
ROBES de Carroles — RADIOS —
GRAMOPHONES, etc.

FRANK E. FOURNIER, Gérant.



Vous Pouvez Devenir Populaire

La plus merveilleuse préparation cosmétique...
Demandez la PRIMAVERA à votre coiffeur, 200, St. Jean, Edm.
ou chez le marchand de nouveautés, 107, rue Central, Boston, Mass.

La Toux est Dangereuse

elle augmente l'irritation et répand l'infection. Les premiers secours doivent être prodigués immédiatement. Les médicaments suivants sont aussi efficaces.



SIROP MATHIEU
Goudron et
Extrait de Sassafras
CASSE LA TOUX

Pour un remède efficace de la toux, le SIROP MATHIEU est le meilleur. Il agit sur les bronches et calme l'irritation. Le goudron et l'extrait de sassafras sont les ingrédients principaux de ce remède.

A. E. MORRIS, Amhurst, N.B.
Distributeur pour les Provinces Maritimes.

A VENDRE

Un Cheval, harnais, voitures d'été et d'hiver, à bon marché. S'adresser à la Banque Provinciale, Edmundston, N.B. 119-j.n.o.-4n.

A VENDRE

Deux VACHES, récemment veillées, aussi COCHONS de race pure, de tout âge, à vendre à prix raisonnable. S'adresser à F. LEBERT, DAIGLE, Michaud Office, Baker-Brook, N.B. 117-3fs-4n.

A VENDRE — FOR SALE

Une maison sur la rue Emerson. Pour plus de détails s'adresser par téléphone au No. 183. House for sale on Emerson St. For particulars ring 183. 118-11-4n.

Page Agricole

DE LA DECHE A LA FORTUNE

Profitable histoire d'un laitier américain qui, après les débuts les plus modestes qui soient, a réalisé une grande fortune. — De 80 à 337 acres. — 3,600 pintes de lait par jour à 15¢ sous. — \$538, par jour. — Les merveilles de la sélection et de la propreté.

Extrait du "Hoard's Dairyman" et traduit par Le Journal d'Agriculture de Québec.

(Suite de la semaine dernière)

Notre avoine ne mûrit jamais pour le grain; nous la coupons comme foin. A l'aide d'un dispositif spécial pour notre lieuse, nous la coupons à 6 ou 8 pouces de terre sans nuire à la tuzerne et le chaume reste suffisamment haut pour protéger la jeune luzerne. Cette pratique nous réussit très bien.

M. Williams n'a jamais engagé un régisseur. Pas un dollar venu de l'extérieur n'a été investi dans l'affaire. Chaque dollar que M. Williams possède au monde a été gagné sur cette ferme et par les vaches. Tout le fardeau de l'exploitation repose sur lui-même assisté de ses enfants. De cette manière il sauve le salaire d'un régisseur et surveille plus efficacement son affaire. Son excellente femme est décédée il y a vingt ans; lui laissant cinq enfants dont trois vivent avec lui à la maison. Deux fils, Homer et Chester, l'assistent d'une manière très pratique dans la direction de la ferme. Une fille, Madame Freehoff, est installée à la maison où elle agit comme maîtresse de maison et ménagère. Son mari prend quotidiennement sa part des responsa-

bilités de l'entreprise.

C'est un véritable privilège que d'être reçu à la maison des Williams où l'hospitalité la plus sympathique est toujours exercée. C'est une ferme où règne le plus cordial esprit de famille. M. Williams mérite les félicitations de tous pour avoir édifié de cette manière l'une des plus intéressantes et des plus prospères fermes laitières de l'Amérique. Il mérite également l'admiration de tous pour avoir aussi bien élevé une famille qui le rend heureux et est digne de servir de modèle à tous.

Les visiteurs sont toujours bien reçus à Wern Farm. De fait, le registre des visiteurs mentionne des noms et adresse de presque tous les états de l'Union. "Nous avons aidé des gens de presque partout, dit M. Williams. Des fermiers viennent de partout; nous les prommenons sur la ferme et dans les environs où ils peuvent voir des bonnes vaches. Qu'ils aient ou non une vache de nous ça ne fait pas de différence."

C'est l'aseule allusion que fit M. Williams sur le fait qu'occasionnellement on pouvait acheter une bonne vache sur sa ferme. M. Williams ne pense qu'à faire produire un lait idéal par un troupeau idéal. Il ne parle pas de vendre des vaches, réalisant que des bonnes vaches trouvent toujours un marché profitable là où le lait de haute qualité est à la demande.

A notre visite, nous avons trouvé M. Williams conduisant des agriculteurs à travers ses bâtiments de ferme, échangeant des idées avec eux, leur donnant des conseils. Ils se trouvaient dans la grange établie à 3 étages, une merveille de construction qui vient d'être terminée récemment.

Les visiteurs manifestèrent leur admiration devant l'ampleur de l'entreprise. C'était le 4 février et la température était plutôt froide et crue au dehors. Toutes les portes et fenêtres étaient closes et l'étable pleine de vaches. Cependant il n'y avait aucune trace d'humidité sur les murs ou ailleurs et pratiquement aucune odeur d'étable.

A quelqu'un qui le lui faisait remarquer, M. Williams dit: "Un système adéquat de ventilation est absolument essentiel pour fournir de l'air pur aux vaches et tenir la température confortable. Le confort de la vache n'est pas complet s'il manque d'air frais. Cela lui est nécessaire pour se maintenir en bonne santé et maintenir une production parfaite. Vous voyez aussi que nous avons beaucoup de lumière dans notre étable. Regardez le grand nombre de fenêtres; elles ont plus de 4 pieds carrés par vache."

M. Williams est également d'opinion qu'un équipement moderne dans l'étable — stalles, auges, carcans, etc. — contribue à augmenter le confort des vaches, en leur donnant plus d'espace pour se remuer, en un mot, une plus grande liberté de mouvement. Il a 327 vaches ainsi attachées. Il a des stalles modernes et sanitaires pour les faureux, les jeunes bestiaux, les vaches qui doivent vêler, et les sujets malades. Il possède en tout 365 têtes de bétail nourri par son sang et hautement amélioré.

Quand il a commencé à produire du lait certifié, il employait ses vieilles étables qui se trouvaient déjà sur la ferme. Elles étaient encore trop dispendieuses pour être démolies, et, avec un peu de réajustement à l'intérieur on s'en contenta. L'expérience de tous les jours lui donna des idées précieuses quand fallut reconstruire. Et c'est d'après ses plans personnels qu'une compagnie de construction édifica les beaux bâtiments pratiques qu'on peut voir aujourd'hui.

Les étables ont été construites de telle manière que les vaches puissent être tenues aussi propres que possibles. Une trapeuse mécanique est employée et donne les meilleurs résultats. Cette machine permet de traire rapidement, mais surtout de réduire au minimum le nombre de bactéries.

Dans une étable, nous avons noté que deux hommes seuls prenaient soin de 75 vaches: nettoyage, "soinage" et traite. Nous avons demandé à M. Williams s'il croyait qu'un jeune homme aussi laborieux que lui aurait une chance de réussir comme lui s'il se lançait dans la production du lait certifié. Sa réponse fut la suivante: "Bien je vais vous dire, même vous savez, j'ai commencé avec rien et je vous assure que c'est 'tough' débiter ainsi. Il faut énormément de volonté. Peut-être que je pourrais répondre à votre question en vous disant que si, pour une raison ou pour une autre, je perdais chaque dollar que j'ai fait et au surplus même si je perdais la ferme elle-même, mes deux garçons pourraient se lancer dans la vie et réussir dans le commerce des vaches et des produits laitiers."

"La vérité, c'est qu'une bonne vache sera toujours recherchée aussi longtemps qu'on aura besoin du merveilleux liquide qu'elle sécrète. L'homme qui a quelques habits, quelques meubles et assez d'argent pour s'acheter une vache ou deux, celui-là peut regarder l'avenir avec sérénité et projeter de s'acheter une terre."

Comme je le disais tantôt, il n'y a pas une année où nous n'ayons pas fait d'argent, sauf celle de la panique.

Maintenant je veux vous faire bien comprendre que nous faisons de l'argent avant de produire du lait certifié, mais que, naturellement, nous en faisons davantage maintenant. Cependant je ne voudrais pas faire croire qu'il faut produire du lait certifié pour faire de l'argent. On peut en faire avec des méthodes simples dans le commerce du bon lait propre."

"Il est très important, ajoute M. Williams, de surveiller très étroitement les dépenses et réduire le coût de production. Rien n'est plus facile de faire des folles dépenses. On en n'a jamais faites ici sur cette ferme. C'est probablement parce que nous nous rapelons combien péniblement nous avons gagné nos premiers dollars."

A propos de dollars, rappelons que M. Williams, de son côté, dans ses débuts, emprunta de l'argent. Il est d'opinion que c'est une bonne politique d'emprunter l'argent des autres pour le faire fructifier et faire de l'argent pour soi-même.

Au jeune homme qui commençait, M. Williams aime à dire: "Aie avant tout une inépuisable provision d'énergie. Propose-toi un idéal élevé et fais de ton mieux pour y atteindre. Mets sur le marché quelque chose d'un peu mieux que les voisins, un produit d'une qualité un peu meilleure que ce qui est offert généralement. Ne te laisse pas rebuter par les sacrifices, qu'il faut faire au début pour bien te mettre en route sur le chemin du succès."

Cette philosophie pratique est le résultat de sa propre expérience et le résumé de sa pensée sur ce sujet.

Il n'y a pas d'histoire de succès agricole aux Etats-Unis plus intéressante que celle de M. Williams.

A ses débuts, il s'est privé volontairement des choses qui auraient pu lui faire plaisir. Il a attendu d'être "en moyen", comme nous disons, avant de se procurer. Ce faisant, il a pu mettre de l'argent de côté, pour s'acheter une belle maison, de nombreux amis et une réputation nationale comme fermier pratique et prospère.

Cette histoire des efforts de M. Williams nous a semblé instructive à relater ici, parce qu'elle est de nature à encourager ceux qui débutent et qui se demandent si le succès couronnera leur labeur.

Le succès leur viendra quand ils pourront dire honnêtement ce que M. Williams a dit: "J'ai fait tout ce que j'ai pu."

UN DERNIER APPEL aux DAMES



Je viens de recevoir le quatrième & dernier lot de manteaux



N'en Doutez Pas!

Nous avons le PARDESSUS qu'il vous faut. Vous serez dans l'embarras du choix, car nos tissus et styles sont des plus jolis. Nos modèles Tube, Ulster et Automobile sont les plus populaires. Ils sont sans ceinture puisque la mode l'exige. Les Pardessus bleus et gris forment notre assortiment. Le choix est aussi grand que la qualité de la marchandise.

AUSSI

Pardessus pour jeunes garçons, de très bonne qualité et de mêmes styles que ceux pour hommes.

Modeles tres Exclusifs

Ces manteaux réalisent toujours les nouveautés. Les uns sont entièrement en fourrure et offre un confort égal à leur qualité. Les autres sont ornés de fourrures très riches au col et manchettes. Pas deux manteaux semblables.

Venez sans gêne les voir et nous vous donnerons des prix qui vous intéresseront et qui vous permettront de réaliser vos rêves.

QUALITE et SATISFACTION GARANTIES CHEZ

SAM FUHRER

Edmundston, N.B.

Rue Canada